



Nous étions 414 personnes (dont 14 enfants) réunies pour cette Assemblée Générale de la « Communauté Mission de France » : évêques, prêtres, diacres et baptisés. Nous avons « rendez-vous avec notre histoire ». C'était un important point d'étape après la fondation de la « Communauté » en 2002. Voici un texte « chargé de sens » pour rendre compte de notre existence et de notre mission:

UNE PROXIMITÉ QUI FAIT SENS, QUI FAIT SIGNE DE JÉSUS-CHRIST, QUI OUVRE LE CHEMIN VERS LE PÈRE.

"VOICI QUE LE SEMEUR EST SORTI POUR SEMER..."

L'Evangile raconte un Jésus en sortie. Jésus ne sort pas de son village comme on sort de table. Il sort comme le migrant quitte sa terre natale. Jésus ne sort pas les Béatitudes comme on sort des arguments. Il sort comme le semeur est sorti dans son champ pour semer. Jésus ne sort pas du temple comme on sort de l'université. Il sort comme quelqu'un franchit une frontière. Jésus ne sort pas du tombeau comme on sort du métro. Il sort comme le navire prend le large.

La mission n'est pas seulement sortie, elle est semence. Et la Mission de France a commencé en 1941 par un séminaire, autrement dit par un ensemencement. Elle a entendu l'appel à sortir pour oser la rencontre du monde dit « incroyant », pour que la Parole lève en d'autres terres. Ainsi nous sommes de sortie parce que l'amour est semence. L'amour des autres, l'amour de la vérité, l'amour de la vie. Dans la proximité que Jésus a voulu vivre avec les gens de son temps, avec les pauvres, les captifs, les aveugles et les opprimés, Dieu sort et dit quelque chose de lui-même au prix de la croix, malentendu radical et salutaire.

A l'échelle de l'histoire, la Mission de France est une réalité encore naïve. Dès 1954, après la promulgation de sa constitution par le pape Pie XII, une première assemblée générale permit aux prêtres de s'approprier les orientations de cette prélature « originale et intégrée » à toute la vie apostolique de l'Eglise. Originale par sa vocation à rencontrer un monde sécularisé et intégrée par la communion portée à l'ensemble de la réalité humaine. Originale dans le dialogue perseverant avec d'autres approches culturelles et religieuses, et intégrée à ce qui fait la vie de l'Eglise.

La grâce de vocation à rejoindre les hommes et les femmes dans la proximité de leur condition d'existence demeure l'intuition, originale et intégrée, de la Communauté Mission de France. Cette grâce témoigne de la permanence de l'appel de Dieu dans l'histoire qui envoie des apôtres risquer la foi en Jésus-Christ aux extrémités de la terre, aux périphéries existentielles. Des apôtres, des envoyés disponibles, pour rejoindre des mondes neufs qui émergent.

« Ne disons plus que nous sommes disciples et missionnaires mais que nous sommes disciples-missionnaires. Nous devons tous accepter que les autres nous évangélisent constamment. » (La joie de l'Evangile n° 161 et 120), Le terme de disciple-missionnaire employé par le pape François exprime la dynamique du croyant irrigué par la joie de l'Evangile. Il est à la fois le missionnaire poussé à la rencontre et le disciple évangélisé par l'autre, croyant ou non. Lors de l'Université 2016, Jean Toussaint fit part de ces justes rencontres qui font notre appui et notre joie.

En cette période où les institutions sont fragilisées, l'Esprit qui renouvelle toute chose nous engage à revisiter nos fondamentaux au cours de l'assemblée générale 2017, ainsi que les formes concrètes de l'appel et de l'envoi.

L'équipe épiscopale de la Mission de France

Mgr. Hervé GIRAUD, Evêque de la Mission de France
Père Arnaud FAVART, vicaire général

Père Henri VEDRINE, Supérieur du Séminaire

Père Daniel CHOUIN, Econome Diocésain,

Paul ISRAEL, Diacre permanent

Hugues ERNOULT

Claire MARIJON-NOLIN

Claire SALCE